Du bon usage de l’IA

Partage international nº 441 – Mai 2025

L’intelligence artificielle (IA) a certes été utilisée pour des applications difficilement qualifiables de bénéfiques, comme la création de *deepfakes* montrant des personnalités publiques prononçant des propos scandaleux pour induire le public en erreur. Mais lorsqu’elle est utilisée pour résoudre des problèmes complexes, cette technologie peut avoir un impact transformateur. Un exemple marquant est celui du projet du World Wildlife Fund (WWF) Allemagne, qui utilise l’IA pour détecter les « filets fantômes » dans les profondeurs océaniques.

Chaque année, environ 20 % des engins de pêche sont perdus en mer, ce qui représente près de 50 000 tonnes de filets abandonnés. Non seulement ces filets se dégradent en microplastiques ingérés par la faune marine, mais ils constituent aussi des pièges mortels pour les poissons, les tortues et les mammifères marins.

« Les filets fantômes menacent à la fois les animaux et les écosystèmes marins, tout en contribuant significativement à la pollution plastique des océans. Leur détection reste cependant un défi, car ils sont invisibles en surface. L’association du sonar et de l’IA marque une avancée majeure : elle permet de cartographier les fonds marins à l’échelle mondiale et d’analyser des volumes considérables de données. Cela révolutionne la lutte contre ces déchets. Nous appelons instituts de recherche, gouvernements et entreprises à rejoindre cette initiative », explique Gabriele Dederer, plongeuse, chercheuse et cheffe du projet Filets fantômes au WWF Allemagne.

En partenariat avec le laboratoire *AI for Good* de Microsoft et Accenture, le WWF Allemagne a analysé les images issues des sonars à balayage latéral, permettant déjà la récupération de 26 tonnes de filets dans la mer Baltique.

Allemagne
Sources : Oceanographic Magazine
Thématiques : environnement
Rubrique : S.O.P. — Sauvons notre planète